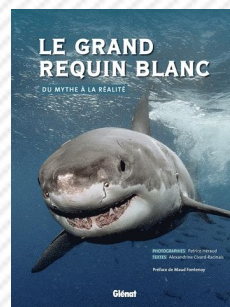




Le grand requin blanc : du mythe à la réalité

GENCOD : 9782723484756

PASSAGE CHOISI



Avant-propos de Patrice Héraud

«LES ANIMAUX SONT, AU MÊME TITRE QUE NOUS, DES ESPÈCES EN DANGER SUR UNE PLANÈTE EN DANGER.»

JEFFREY MOUSSAIEFF MASSON, QUAND LES ÉLÉPHANTS PLEURENT, 1997.

Alors que cinq cents espèces de requins peuplent les océans, il en est une qui hante depuis toujours l'imaginaire des hommes, suscitant à la fois terreur et fascination : le grand requin blanc.

On le présente souvent comme un monstre sanguinaire et terrifiant. Il est surtout fascinant. On le redoute, car on ne le connaît pas (ou peu). Et pour cause, ce n'est qu'en 1965 qu'une équipe de télévision américaine l'a filmé pour la première fois sous l'eau ! Mes photographies n'ont pas pour objectif de rendre ce requin sympathique à vos yeux mais de le remettre à sa vraie place, celle d'un prédateur puissant et sauvage qu'il faut savoir respecter. Nous avons peur de ce que nous ne connaissons pas. Et nous respectons mieux ce que nous connaissons. Malheureusement, nous en savons encore trop peu, et il reste encore un long chemin à parcourir avant de comprendre le caractère et le comportement du grand requin blanc.

Alors qu'à travers le monde, les paradis deviennent des poubelles, chacun d'entre nous est concerné et détient un formidable pouvoir : celui de protéger ce qui peut encore l'être ou de

fermer les yeux sur une disparition programmée. Le grand requin blanc est aujourd'hui en sursis. On le chasse à outrance pour ses mâchoires, ses dents, son cartilage ou sa peau. De quel droit ? Au nom de quoi ?

J'entends trop souvent dire que nos actions sont bien inutiles face à la folie destructrice des hommes, qu'il est trop tard pour arrêter cette vague dévastatrice qui déferle inexorablement sur nos forêts et nos océans, balayant à tout jamais faune et flore.

Chaque jour des espèces disparaissent dans l'indifférence la plus totale. Tout le monde est contre, mais rares sont ceux qui tentent d'inverser la tendance. Je suis fier de faire partie de ceux qui se battent pour que nos enfants et leurs propres enfants puissent continuer à découvrir ces seigneurs de la mer dans leur milieu naturel et non dans un livre ou dans un musée.

Mon travail n'est peut-être qu'une goutte d'eau perdue dans l'océan. Mais je sais que d'autres gouttes viendront se joindre à la mienne dans un seul et même combat : celui pour la vie.

INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !

Patrice Héraud, un photographe professionnel engagé ayant consacré une partie de sa vie et de sa carrière à étudier et photographier le grand requin blanc pour le faire connaître à travers ses images auprès du grand public sous son vrai jour : celui d'un prédateur parfaitement adapté à son milieu qu'il faut savoir respecter et non le monstre sanguinaire qui hante depuis la nuit des temps l'imaginaire des hommes !

2) Quel est le thème central de ce livre ?

On a peur de ce que l'on ne connaît pas. Mais on protège mieux ce que l'on connaît. C'est ce travail que nous avons voulu faire avec Alexandrine, un tour d'horizon de nos connaissances actuelles sur le grand requin blanc qui, je vous le rappelle n'a été filmé pour la première fois sous l'eau qu'en 1965 ! Et ces connaissances nous prouvent qu'il est vraiment nécessaire de protéger cet animal avant qu'il ne soit trop tard et avant que nos enfants ne le découvrent à travers les pages d'un livre ou dans un musée.

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?

Celle de Frédéric BUYLE qui est intervenu dans notre ouvrage. Plongeur apnéiste, il a nagé sans protection au milieu des grands blancs et voici ce qu'il dit :

"A aucun moment, nous ne nous sommes sentis dans la peau d'une proie"

C'est exactement ce que je ressens depuis que je plonge avec cet animal. Et c'est bien cela que le grand public doit savoir.

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

Les musiques du dernier album de Cocoon "Where the Oceans End". Écoutez le en feuilletant et en lisant notre livre et vivez un instant magique grâce à la quiétude et à la douceur de ces mélodies et de ces voix tellement proches de l'attitude de ces grands blancs !

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

Mes photographies bien entendu ! Qu'ils puissent découvrir à travers mes images le vrai visage du grand requin blanc tellement éloigné de ce que l'on peut imaginer ! Mon but n'est absolument pas de rendre "sympathique" le grand requin blanc aux yeux des lecteurs mais simplement de le remettre à sa vraie place pour que chacun d'entre nous puisse enfin prendre conscience qu'il est de notre devoir de protéger ce qui peut encore l'être.

1) Qui êtes-vous ? !

Alexandrine Civard-Racinais. Je suis un pont tendu entre les scientifiques et le grand public, un «passeur de savoirs». J'ai à coeur de transmettre les faits, les données pour mieux combattre les idées reçues ou l'ignorance. Je suis aussi, et peut-être surtout, un auteur engagé dans la défense de la biodiversité, de l'environnement, du vivant.

2) Quel est le thème central de ce livre ?

Nous avons voulu montrer le vrai visage du grand requin blanc, tel qu'il apparaît la plupart du temps aux plongeurs ou aux biologistes marins qui l'étudient. Le portrait qu'ils nous tendent est très éloigné de l'image d'un monstre assoiffé de sang... C'est celui d'une créature marine que la Nature et l'évolution ont doté de dons exceptionnels.

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?

«Ne laissons pas disparaître le grand blanc du grand bleu», une phrase empruntée à Bernard Séret, chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) qui a aimablement

collaboré à notre ouvrage. Elle résume admirablement notre propos.

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

Sans hésitation, la bande originale du Grand Bleu, signée par Eric Serra ou tout simplement le clapotis des vagues qui me bercent et me ramènent à cette matrice Première qu'est l'océan.

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

L'amour et le respect du Vivant dont le grand requin blanc fait partie. Nous sommes conscients que le grand blanc ne suscitera jamais le même élan de sympathie que le dauphin... Mais si le lecteur peut refermer ce livre en ayant dépassé sa peur ou sa réticence initiale, étanché sa curiosité et compris l'importance écologique de cet extraordinaire poisson, nous aurons accompli - comme le dit joliment notre préfacière, Maud Fontenoy - notre «petite part du colibri» !

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com